

Le 25 Juin 2019

Prologue,

Mesdames et Messieurs,

Pour celles et ceux d'entre vous à qui je n'aurais pas encore envoyé mon Témoignage, je voulais dire en propos liminaires que s'il y a un trait de caractère qui me distingue, c'est bien la persévérance, ce qui est une deuxième nature chevillée à ma Renaissance comme je me propose de vous le faire découvrir ... quant aux autres, eh bien, je dirais que c'est mon karma sisyphien associé à l'éternel retour des mannes de Zarathoustra qui, une fois de plus, m'en auront fait la demande pressante !

Jusqu'alors, je m'étais basé sur la psychologie nietzschéenne pour témoigner de mon expérience de vie unique, de mon odyssée sous le soleil de Zarathoustra, Nietzsche ayant contribué pour une grande part à la renaissance de mon mental dans les années qui ont suivi mon hémorragie cérébrale en 1995.

Je viens de lire la clé des songes, texte écrit par Alexandre Grothendieck qui fut l'un des plus brillants scientifiques du siècle dernier, j'emprunterais donc le marteau nietzschéen pour enfoncer le clou de l'évidence lumineuse de l'argumentaire et pour apporter une nouvelle preuve humanitaire: la preuve de la possibilité d'un autre monde, un monde plus Humain, un monde rien qu'Humain ...

Les nombreux passages illustratifs qui viendront conforter mon propos dans la présente lettre font partie d'un document pdf compilé par le mathématicien Laurent Lafforgue : Grothendieck et la liberté (telle que lui-même en parle dans « La Clef des Songes »).

Alexandre Grothendieck est considéré comme le fondateur de la [géométrie algébrique](#) et, à ce titre, comme l'un des plus grands mathématiciens du xx^e siècle. Il était connu pour son intuition extraordinaire et sa capacité de travail exceptionnelle. La [médaille Fields](#) lui a été décernée en 1966.(source wikipédia)

“ La liberté de Dieu dont procède notre liberté, Celui que le génial mathématicien Grothendieck appelle le "Rêveur" c'est-à-dire celui qui rêve en nous mais qui est un autre que nous, et dans lequel Grothendieck pense reconnaître Dieu se manifestant discrètement à nous, nous dépasse infiniment par la connaissance profonde, par la pénétration du regard, par la puissance et la délicatesse des moyens d'expression, par l'infatigable bienveillance et surtout par une liberté déconcertante, infinie. “

Le Titanic de la science matérialiste prend eau de toutes parts ... son orchestre désaccordé joue de plus en plus faux sous le joug de l'idéologie de la matière et je vois le jour prochain où le transhumanisme qui est prêt à prendre la relève en sera réduit à pomper du temps comme les Shadoks pompaient de l'eau pour contrebalancer son idéologie héminégligente et chronophage !

Quand tous les intellectuels et les hommes d'églises de tous pays vont ils se rassembler, organiser des Assises Humani-Terre pour le sauvetage et la sauvegarde de notre Humanité, de l'humain pensant avec son coeur, son esprit et son âme ?

Quand vont-ils enfin reconnaître et accepter le fait irréfragable que nous sommes tous interdépendants, inter-reliés et connectés par ce monde quantique créateur de réalités ?

Quand l'humanité et les hommes de sciences vont-ils se déciller les yeux et intégrer dans leurs cerveaux qu'ils pourraient être en mesure d'avoir prise sur leurs destinées, ce qui offrirait la perspective d'un monde enfin Humain et rien qu'Humain?!

Depuis deux mois, je sentais que mon esprit chuchoteur voulait entrer en communication avec mon cerveau, alors comme j'ai pris l'habitude de le faire depuis une quinzaine d'années dans ces moments magiques, je lâche davantage prise et je laisse mon " autre moi " aller à sa guise, baguenauder sans contraintes aucunes ... jusqu'à ce que me viennent ces traits d'inspirations, ces pensées et ces idées qui sont les prolégomènes à une intense activité intellectuelle, s'ensuit immanquablement un bouillonnement créateur, ce que je me plais à imaginer comme étant une connexion tout droit venue des profondeurs de l'univers macroscopique en synchronicité avec mon être le plus intime, mon âme, mon esprit et mon coeur ne formant qu'un par la magie des particules élémentaires. Bref, mon esprit vient de me délivrer le sésame et l'entame de ce message alors que je me débattais avec le fil de branchement d'un ventilateur !

" Tout ce que nous savons, il le sait, tout ce que nous percevons, il le perçoit, mais avec une profondeur, une acuité, une vivacité, une liberté qui nous font défaut. Ainsi, la liberté est le premier et plus important attribut de Dieu. En même temps, sa discrète manifestation à nous par le rêve s'accompagne d'un irrécusable sentiment de parenté, et même de proche parenté. Ce sentiment de parenté signifie en particulier que nous aussi avons pour attribut essentiel la liberté, même si c'est à un degré infiniment moindre, et que notre liberté procède filialement de celle de Dieu. Quand Dieu se manifeste à travers le rêve, c'est un peu comme si nous avions en

nous un autre nous-même qui aurait à sa disposition tous nos sens et toutes nos facultés de perception et de compréhension mais qui les utiliserait avec une liberté et une efficacité totales. Ainsi, la liberté de Dieu agissant en nous ne s'oppose pas à notre liberté ; au contraire, notre liberté est totale quand Dieu peut utiliser nos facultés avec une liberté totale. (§7, §23 et note 3) Un aspect de la totale liberté de Dieu se manifestant à travers le rêve est l'objectivité. Même s'il a l'air de regarder par nos yeux, jamais il ne prend partie, ni pour ni contre nous, ou pour ou contre quiconque. Il se borne à montrer les choses et les êtres tels qu'ils sont. (§23) Dire que l'objectivité est un aspect de la liberté signifie que celui qui est libre respecte la réalité et qu'il reste impartial, autrement dit respecte la justice. Celui qui est libre ne suit aucun caprice. "

La liberté de pensée avec cette prise de recul, ce détachement et ce lâcher prise indispensables, condition sine qua non afin que ces messages, ces rêves, cette âme soeur se manifestent à nous comme Nietzsche l'évoque à mots couverts tout au long de son Zarathoustra.

J'ai fait de nombreuses recherches sur internet et lu en 20 années une grande partie de son oeuvre ainsi que des livres qui sont consacrés à l'exégèse de ce sémaphore de la pensée occidentale : pas un seul spécialiste nietzschéen ne nous parle de son expérience hautement spirituelle avec son âme soeur, de la connexion qu'il avait réussi à établir avec son être le plus profond.

Et pourtant, le philosophe au marteau en fait allusion à de multiples reprises dans le Tome IV de sa correspondance .. mais le passage le plus éloquent est sans conteste dans Ainsi parlait Zarathoustra, les pages 184-185, aux éditions Gallimard:

« N'es-tu cette lumière que réclame mon feu ?

N'es-tu pour mon discernement cette âme qui est une soeur ?

Ensemble nous avons tout appris ; ensemble nous apprîmes, plus haut que nous mêmes, à nous élever jusqu'à nous-mêmes, et à sourire sereinement.– à sourire sereinement là-haut, sourire des yeux clairs et des immenses lointains lorsqu'au dessous de nous exhalent leur pluvieuse vapeur contrainte et but et faute.

Et je cheminais seul ; de qui avait elle faim, mon âme, sur des sentiers de nuits et d'égarement ?

Et lorsque je gravis des montagnes, qui cherchais-je jamais si ce n'est toi, sur les montagnes?

Et tout mon cheminement et toutes mes escalades, rien que nécessité et expédient d'inexpert ; – voler, c'est cela seul que veut mon entier vouloir, jusqu'au dedans de toi, voler !

Et qu'ai-je plus haï qu'errantes nuées et tout ce qui le souille ?

Et j'ai même haï ma propre haine parce qu'elle te souillait !

A ces errantes nuées j'en veux, à ces chattes ravisseuses qui se glissent ; elles nous privent tous deux de ce qui nous est commun : l'immense et sans limites dire Oui et dire Amen ! »

Force est de reconnaître qu'il ne faut plus parler de pensée du sous-sol mais bien plutôt de Nietzsche Soleil de Minuit, de pensée illuminée par l'âme soeur de Zarathoustra !

« Le Zarathoustra » est une ode à cette âme soeur que Nietzsche avait redécouvert grâce à son expérimentation de pensée solitaire, il en parle et la décrit merveilleusement dans « Ecce Homo » où il relate son expérience de l'inspiration tout droit venue " d'un ailleurs "...

Par delà bien et mal, l'âme soeur qui nous offrirait la possibilité de nous reconnecter à notre part de Divinité sommeillant en chacun de Nous ?!

Nietzsche Psychologue ô combien Spirituel, Nietzsche qui aura contribué amplement à la renaissance de mon mental et Nietzsche que je suis bien décidé à remettre au goût du jour grâce au Témoignage de « Ma preuve par Nietzsche » ou Mon Odyssée sous le soleil de Zarathoustra » et de mon livre: « Renaissance d'une apocalypse cérébrale ». (Textes à la fin de ma lettre).

Car de toutes évidences quantiques, les mannes de Zarathoustra m'en font la pressante demande par l'intermédiaire des coïncidences et des synchronicités qui n'en finissent plus de se succéder ces derniers temps... une demande si pressante que je viens de découvrir que Nietzsche avait envoyé à son éditeur la première édition de son Zarathoustra un 14 Février, date anniversaire de mon hémorragie cérébrale, c'était il y a 25 ans, " autour de minuit ", pour le futur passionné de jazz et du pianiste Thelonious Monk que j'allais devenir !

Oui Mesdames et Messieurs, au risque de vous paraître obstiné et ô combien tenace, je ne peux me résoudre à devoir subir passivement notre destinée collective sombrissime sans me battre tout comme je me serais battu, après avoir survécu à une apocalypse cérébrale, pour revenir du diable Vauvert et pour accomplir une odyssée extraordinaire.

Je me serai approprié la devise traditionaliste qui déclare que: rien de ce qui s'accomplit dans ce monde ne saurait être inutile, que l'erreur et l'obscurité ne sauraient jouir que d'un triomphe purement éphémère et trompeur et qu'au final la vérité triomphera de toute éternité sur le mensonge...

Religion et esprit de liberté. Pour se détourner du plan politique ou social, Grothendieck n'en attend pas moins une mutation qui serait l'éveil impensable et soudain d'une vie spirituelle là où toute trace en paraît absente. Une mutation d'une ampleur véritablement vertigineuse, faisant irruption dans l'intime de milliards d'être humains en même temps, sans pourtant aller à l'encontre du libre arbitre d'aucun d'entre eux ni le bousculer. Une mutation qui s'accomplirait non par la disparition de l'Institution religieuse mais par un assouplissement draconien des positions doctrinales, laissant libre jeu à la recherche spirituelle parmi ceux des adeptes qui s'y sentent appelés, permettant la formation de courants spirituels d'une diversité extrême au sein des grandes Eglises et de relations de convivialité fraternelle entre ces courants comme entre les Eglises elles-mêmes. Ainsi, les Eglises entreraient enfin - écrit Grothendieck - dans la voie de leur mission : servir, éclairer, stimuler la libre créativité de chacun. (note 35)

Cette libre créativité que j'aurais cultivée comme l'on cultive son jardin, en prenant le temps d'embrasser le monde qui m'entoure et en m'ouvrant aux autres pendant que notre système plus qu'orwellien nous coupe chaque jour qui passe un peu plus de nos racines profondes.

Grâce à ces principes de vie, j'aurai atteint une connaissance de moi même inouïe, tant et si bien que je provoque coïncidences et synchronicités en toute conscience grâce à mon lâcher prise extrême .. lâcher prise qui va à l'encontre du mode de vie prôné par notre société matérialiste au dualisme si mortifère ... Science sans conscience n'est que ruine de l'âme et rouille des futurs implants intracrâniens pour paraphraser ce cher Rabelais.

Il est à noter que je ne rêve plus depuis une dizaine d'années, au fur et à mesure que mon état psychologique atteignait des sommets de Zénitude, hormis quand j'ai de gros soucis inhérents à ma volonté bien sûr ... il y a deux ans, j'écoutais une conférence du sage Krishnamurti qui expliquait que le phénomène était naturel à partir du moment où l'on a actualisé et mis à jour son mental par la méditation ou la cogitation associées au lâcher prise quotidien.

Je vais me mettre à dos la communauté psychanalytique interprétrice de rêves ... le cauchemar ! Cependant, celle-ci pourra toujours se rassurer en se reconvertissant dans l'interprétation de l'état d'esprit psychologique holistique quantique...

Liberté créatrice et œuvre intérieure. C'est le titre du §46, le dernier du chapitre IV. Son sens est que la création se distingue d'une simple production par le fait qu'en plus de l'œuvre extérieure, elle s'accompagne d'une « œuvre intérieure » qui en constitue l'aspect essentiel. L'acte créateur, ou le processus ou le travail créateur, est celui qui transforme l'être qui l'accomplit ou en lequel il s'accomplit. Pour apprécier la qualité créatrice d'un acte ou d'une activité, la nature de l'œuvre

extérieure est accessoire. Une telle oeuvre peut même être absente, comme dans le cas de l'activité créatrice du très jeune enfant. Ainsi, non seulement tout acte créateur dépend de notre état intérieur mais son effet est principalement une transformation intérieure. Pour Grothendieck, l'essentiel est l'intériorité. (§46) Il précise que, dans son aspect « intérieur » qui est l'aspect essentiel, la création est un acte ou un processus par quoi se forme ou se transforme une connaissance. La création vaut ce que vaut la connaissance qu'elle fait apparaître ou qu'elle approfondit ou renouvelle. Une connaissance au sens que Grothendieck donne à ce mot n'est pas une information ni un savoir. Une connaissance est chose intimement personnelle, elle diffère de la connaissance que peut avoir tout autre être, fût-ce au sujet de la même réalité « objective » du monde extérieur. Elle fait partie de l'être comme sa chair même, elle fait corps avec lui. Il y a trois types de connaissances - charnel, mental (c'est-à-dire intellectuel ou artistique) et spirituel - et donc trois types de créations. (§47 et note 48) Puisque son aspect le plus essentiel est une transformation intérieure, tout travail créateur est une maturation de l'être qui l'accomplit ou en lequel il s'accomplit. La maturité d'un être est la somme des connaissances qui se sont créées en lui au cours de son passé. Chaque acte créateur crée aussi de la connaissance dans l'être, telle une sève subtile imprégnant le fruit et le faisant mûrir. La maturation est un processus créateur et toute création s'accompagne d'une oeuvre intérieure de maturation. (note 48) Dans la mesure où la maturation est un processus créateur, elle est une oeuvre poursuivie en commun avec Dieu dans une sorte de dialogue créateur entre Dieu et l'âme. Le caractère « créateur » de ce dialogue réside surtout en Dieu car l'âme est réticente à se transformer. La maturation progressive de l'âme a pour effet de lui donner des moyens toujours plus délicats et multiples pour participer plus pleinement, de façon véritablement créatrice, à ce dialogue. Mais l'âme a toute liberté pour récuser à tout moment ces moyens, les bloquer et les refouler en refusant le dialogue créateur avec Dieu. Au contraire, en acceptant librement les moyens spirituels qui lui sont impartis dans son état de maturité présent, elle est fidèle à elle-même ou, ce qui revient au même, fidèle à sa mission, si humble soit-elle. Ainsi seulement elle entre dans la liberté créatrice. Alors notre existence, dans la mesure où elle est créatrice, c'est-à-dire où elle est bel et bien une « oeuvre », est oeuvre commune de Dieu et de nous. (note 24 et note 49) La destinée humaine est l'apprentissage d'une liberté créatrice appelée à devenir égale à celle du Maître, Dieu, et bornée seulement par les limites qu'il a assignées à la condition humaine. Il est permis de penser, ajoute Grothendieck, que le stade ultime et incarnation parfaite de la liberté créatrice fut atteint dans l'existence terrestre de Bouddha, de Lao-Tseu et de Jésus. (note 24)

Après un temps de latence, d'incubation de mes pensées, immanquablement c'est la délivrance de mon esprit, mon cerveau entre dans une intense phase d'activité éruptive, tout se bouscule dans ma tête dans un ordre parfait, telles des pièces de jeu d'échecs lors d'une phase décisive d'attaque de Mat, en synchronicité avec mon corps dont tous les sens se mettent en état d'alerte ... nul besoin de prendre un ticket de salle d'attente, les mots me viennent tout naturellement avec une fluidité déconcertante, comme par magie, au fil du clavier, comme sous la dictée de mon cerveau en totale syntonie et synchronie avec mon esprit, mon âme et mon coeur. Je peux alors rester assis dans mon fauteuil, avec le clavier sur les genoux et mon casque avec du jazz dans les oreilles, une vingtaine d'heures par jour sans ressentir la fatigue, et après quelques heures de sommeil, me remettre à l'ouvrage la tête pleine d'idées nouvelles. Et je suis à chaque fois plus qu'émerveillé de cette bonne fortune, c'est un bonheur, une extase osons le mot, sans cesse renouvelée, sans contraintes d'aucunes sortes ; on se sent libre dans sa tête, libre dans ses pensées... Cette expérience spirituelle de la liberté, je l'ai appelée: la reliance et la guidance quantiques ou ma religion des particules élémentaires créatrices de réalités.

Extrait de mon livre « Renaissance d'une apocalypse cérébrale », chez l'Harmattan, P125 et suivantes.

« La première réponse à mes questions d'ordre métaphysique m'est venue d'un article de Russell Means – un Indien d'Amérique du nord, activiste politique et acteur de cinéma – qui m'a le premier ouvert les yeux sur la cause profonde de ces incessantes coïncidences heureuses qui ont émaillé mon parcours de vie, notamment ces dernières années. Et j'en ai trouvé une explication plus précisément dans cette phrase dont je recopie des extraits : « L'univers qui contrôle toute vie a un équilibre [...]. Cet équilibre [...] doit devenir le facteur déterminant dans toutes les décisions que chacun prend [...]. Une fois que l'équilibre est devenu une partie intégrante de la vie de chacun, toute planification, recherche, action directe et suivie devient une suite logique. Les buts ciblés deviennent des réalités de manière consistante. De bonnes choses arrivent aux bonnes personnes [...]. ». Eurêka ! Tout devient soudain beaucoup plus clair. Tout vient à point à qui sait attendre. J'ai atteint l'équilibre. J'ai la réponse à mes questionnements. Dorénavant je n'aurai plus à m'interroger sur les innombrables coïncidences qui vont se multipliant ces temps derniers, pas plus que sur la facilité avec laquelle mon projet d'écriture se déroule comme une improvisation de musique de jazz, fruit d'un merveilleux duo joué avec mon compère Cerveau. Qui s'efforce d'appréhender l'univers dans sa globalité et sa diversité parvient à comprendre que tout finit par nous réussir quand notre action s'inscrit dans le juste devenir équilibré du monde. Cela peut, de prime

abord, sembler au-dessus de nos capacités d'entendement. Mais, quand on découvre progressivement, au fil du temps et des événements de la vie, qu'on a tous les solutions en soi, il suffit alors de se laisser guider par sa voix intérieure et son ouverture de conscience, son étoile personnelle, en gardant toujours bien présent à l'esprit que cet univers obéit à des principes simples, le bien, l'amour, la vérité ; cela bien intégré, le temps, qui fait bien les choses, sera notre allié. Nous avons notre devenir entre nos mains, nous pouvons être maîtres de notre destin. Insérons-nous, par nos activités réfléchies, équilibrées, respectueuses des règles morales, dans l'ordre du monde et nous en serons comme récompensés. Et c'est bien le constat que j'ai fait depuis des années, plus j'avais une vie morale, équilibrée, plus je prenais le temps d'embrasser le monde qui m'entoure, plus l'existence se montrait clémente et généreuse à mon égard. Et, à l'aune de ce que le monde pourrait être, compte tenu de notre possibilité de prendre ainsi en main notre destin, quand on observe tout ce qu'il recèle de déséquilibres, d'inégalités, de déréliction pour certains, d'indifférence pour ses semblables, on mesure l'ampleur du paradoxe qui prétend caractériser comme une civilisation évoluée, un monde qui patauge dans un tel état. Nous sommes tous comme interconnectés dans un réseau où se tient tout ce qui existe, en sorte que chacun est affecté par les actions des autres éléments et que toute action d'un élément se répercute dans tous les autres. Un battement d'ailes de papillon et le monde s'en trouve tourneboulé. Ainsi, avec une pensée positive, nous pouvons révolutionner notre univers intérieur.

« Je suis moi-même un grain de sel rédempteur grâce auquel toutes choses se mélangent bien dans le vase de mélange. » Zarathoustra
Les petits affluents faisant les grosses rivières, il en ira de même pour les changements de notre avenir, c'est la conjonction de micro événements provoqués en toute conscience et lâcher prise qui feront que ces modifications subtiles adviendront et que, par voie de conséquence, nous pourrons influencer sur notre ligne de destinée. Les heureuses coïncidences et les surprenantes synchronicités sont les signes révélateurs que l'on est sur la bonne voie, sur le chemin de la pleine sérénité.

La clé du bonheur est dans notre cerveau, ayons des pensées positives et le monde s'en portera d'autant mieux. Cela compris, on en vient à penser aux nombreuses possibilités de bifurcations qui ont jalonné et jalonnent notre arbre de vie, qui se sont offertes et qui s'offrent à nous tout au long de notre existence, on en vient à s'interroger sur ce qu'aurait été cet arbre de destinée si nous avions pris telle ou telle autre décision et sur l'impact que ces autres choix auraient eu sur notre

entourage proche et lointain... On en vient à mesurer à quel point nous sommes responsables de l'ordre du monde.

La signature de l'article de Russell Means « Mitakuye Oyasin », signature qui reprend la salutation des sioux Lakotas, et qui signifie d'abord « au nom de ma parenté » mais dans laquelle le terme « parenté » recouvre l'univers entier, cette signature qu'on a traduite par « Nous sommes tous reliés », résume maintenant toute ma vision globale du monde.

Tout est interdépendant, tout est lié. Chacun de nous est lié à tout (à tout : aux autres hommes, aux mondes animal, végétal, et minéral, et même aux vents et aux marées). »

Grothendieck n'est pas politique car, pour lui, la vérité spirituelle échappe par essence même à la conscience collective. Elle ne peut être « sue » ou « connue » par une collectivité ou communauté, si restreinte soit-elle. Seul l'être dans sa solitude, seule l'âme qui l'habite, connaît la vérité. (note 20) Face à l'âme seule qui connaît la vérité se dressent les groupes et les institutions qui exercent toujours sur les personnes une emprise négative et stérilisante. C'est pourquoi le relâchement considérable au cours des derniers siècles du caractère coercitif de l'emprise du Groupe sur la personne, le fait que « les princes qui nous gouvernent » laissent désormais dire et écrire quasiment ce qu'on veut (même si c'est seulement pour s'être aperçus que cela ne change pas grand chose et augmente le brouhaha général sans mettre en danger l'Etat ni ses institutions), ou encore la diffusion plus ou moins généralisée d'idées « humanistes » sur la dignité de l'être humain et ses nombreuses « libertés » de ceci et de cela (et même si Grothendieck avoue avoir longtemps eu tendance à ne guère accorder d'importance à ces « bons sentiments idéologiques » du grand nombre) lui apparaissent comme les rares aspects réjouissants de la civilisation moderne qu'il juge par ailleurs en des termes extrêmement négatifs. Pour qualifier l'état de cette civilisation qu'il appelle « civilisation techniciste », Grothendieck emploie les mots « effritement », « nivellement », « érosion », « avachissement », « décomposition », « pourriture ». La civilisation techniciste lui paraît connaître un processus de décomposition rapide, inséparable du caractère féroce déspiritualisé qui la distingue de toutes celles qui l'ont précédée. Une telle civilisation privée d'âme est condamnée à disparaître au bout de quelques siècles, l'homme ne pouvant vivre à la longue en ignorant ses besoins religieux et sa nature spirituelle. La seule consolation est de penser que d'ici quelques générations cette civilisation pourrissante apparaîtra sans doute comme l'utile matière brute qu'une oeuvre créatrice intense, à laquelle tous les hommes sont appelés, doit transformer en le terreau vivant de l'homme pleinement humain et d'une humanité enfin humaine. (§54)

La spiritualité de la libre pensée !

Tant que l'humanité ne vivra pas ses idées, ses pensées, avec son cœur et son esprit, elle sera condamnée à errer telle une âme en peine devant subir inexorablement son triste et pathétique sort.

Tout comme Nietzsche, tout comme moi, Grothendieck aura mené une vie ascétique dans sa quête de la liberté de pensée et de recherche de vérité.

Ecoute et délicatesse. Pour qu'il y ait acte créateur, oeuvre novatrice et acte de liberté, il faut écouter une autre voix que celle du bon sens et de la raison qui incarne les réflexes acquis et les consensus bien établis. Cette autre voix aiguille vers l'essentiel alors que celle du gros bon sens tend à nous maintenir sagement collés aux choses répertoriées et classées, ressenties comme sûres. Car les choses essentielles sont aussi les plus délicates et les moins sûres de toutes, celles qui ne font l'objet d'aucun consensus bien établi et sont donc entièrement nouvelles. Il n'existe aucun consensus pour distinguer le vrai du faux, l'essentiel de l'accessoire. Cette autre voix est la même que celle qui parle par le rêve, qui est l'oeuvre d'une liberté totale. (§6) Les choses créées demandent une écoute toujours plus fine et attentive car toutes ont un sens. Ce sens est à la fois infiniment délicat et secret, et manifeste et fulgurant comme la clarté insoutenable de mille soleils. C'est pourquoi nul d'entre nous ne le peut saisir dans sa plénitude, mais tout au plus le pressentir ou l'entrevoir, sous le biais et dans l'éclairage uniques que fournit à chacun sa propre expérience. (§40) Pour saisir les choses et leur sens, il faut donc être dans un état d'écoute vis-à-vis de cela ou de celui en nous qui sait, et qui se manifeste par une voix intérieure si basse qu'on ne l'entend que dans un état d'écoute intense. Cette voix intérieure est si discrète qu'on a tendance à ne pas noter sa présence même quand on est en train de l'écouter intensément. Ainsi, quand Grothendieck écrit, c'est-à-dire cherche à saisir les choses au moyen des mots, il a l'impression que ce n'est pas lui qui décide quand une formulation pose problème, ni qui trouve par ses propres moyens comment la nuancer ou la bouleverser, et que c'est encore cette voix intérieure qui l'avertit quand telle chose doit être développée. Rester à l'écoute signifie aussi garder assez de distance et de liberté par rapport à ce qui est déjà fixé sur le papier pour y pratiquer d'éventuelles modifications. (§55.2)

Les auteurs traditionalistes nous donnent les raisons de l'entropie de notre monde : « On peut maintenant se poser la question suivante : comment en est-on arrivé à cette conception moderne qui fait du destin une puissance obscure et aveugle ? Comme tant d'autres, un tel glissement de sens n'a rien de fortuit. Il reflète un changement de niveau intérieur et s'explique, essentiellement, par l'avènement de l'individualisme et de l' " humanisme " compris dans un sens général, c'est-à-dire en rapport avec une civilisation et une vision du monde uniquement fondées sur ce

qui est humain et terrestre. Il est évident que, cette scission s'étant produite, on ne pouvait plus saisir un ordre intelligible du monde, mais seulement un pouvoir obscur et étranger. Le " destin " devint alors le symbole de toutes les forces les plus profondes qui agissent et sur lesquelles l'homme, malgré sa maîtrise du monde physique, ne peut pas grand-chose parce qu'il ne les comprend plus, parce qu'il s'est détaché d'elles ; mais aussi d'autres forces que l'homme, par son attitude même, a libérées et rendues souveraines dans différents domaines de sa propre existence. » Julius Evola

Avec la Reliance et la Guidance Quantiques ou Ma Religion des particules élémentaires et grâce à mon expérimentation de pensée hors des sentiers battus, je crois avoir démontré et prouvé que l'on pouvait maîtriser son destin, et plus que tout, que cela donne les armes pour être en mesure de se jouer des coups du sort ... parce que plutôt que de refouler ou que d'occulter ces fâcheuses mésaventures ou ces avatars, nous devons les accepter, ils nous seront essentiels même afin de trouver un sens, une direction et une signification à notre vie avec la prise de recul nécessaire à la cogitation associée au Temps qui agence si bien notre destinée... Alors l'existence se déroulera comme une suite logique d'événements s'emboîtant et s'intriquant sans que l'on ait l'impression de prendre de décisions, car ceux-ci s'imposeront à nous comme des évidences, nous serons guidés comme par magie et ce sera une révélation, la Révélation des particules élémentaires créatrices de réalités pour notre total accomplissement d'Humains ... et rien que d'Humains.

« ... On entend, on ne cherche pas ; on prend, on ne demande pas qui donne ; la pensée fulgure comme l'éclair, elle s'impose nécessairement, sous une forme définitive : je n'ai jamais eu à choisir. C'est un ravissement dont notre âme trop tendue se soulage parfois dans un torrent de larmes ; machinalement on se met à marcher, on accélère, on ralentit sans le savoir ; c'est une extase qui nous ravit à nous-mêmes, en nous laissant la perception de mille frissons délicats qui nous parcourent jusqu'aux orteils ; c'est un abîme de félicité où l'horreur et l'extrême souffrance n'apparaissent pas comme le contraire, mais comme le résultat, l'étincelle du bonheur, comme la couleur nécessaire au fond d'un tel océan de lumière ; c'est un instinct du rythme qui embrasse des mondes de formes - car l'ampleur du rythme dont on a besoin donne la mesure de l'inspiration : plus elle écrase, plus il élargit... Tout cela se passe involontairement, comme dans une tempête de

Il faut vivre intérieurement ses idées, ses pensées, sans quoi l'on devient leurs esclave écrivait Rudolph Steiner !

Une liberté qui n'est pas créatrice, nous dit Grothendieck, est un jouet à quatre sous qui séduit un moment avant de laisser et d'être largué, quand ce n'est pas un boulet doré qu'on traîne en le maudissant. La véritable liberté est dans la création. (note 48)

Mais, aujourd'hui encore, estime-t-il, rarissimes sont ceux, chrétiens ou non, qui comprennent et vivent pleinement l'exigence ardue de la liberté spirituelle, ceux pour qui « la vérité » n'est jamais acquise, jamais saisie ou enfermée dans une pensée ou dans un écrit, si originaux, si profonds, si inspirés et divins, si « vrais » soient-ils, mais qui en chaque jour, voire en chaque moment, la doivent redécouvrir, la re-crée dans leur être. Pourtant, notre rôle d'hommes, dépositaires chacun du pouvoir de créer, n'est pas de nous en remettre passivement à la lettre des enseignements d'un plus grand que nous, fût-il un égal de Dieu, mais, quitte peut-être à nous inspirer de l'esprit qui l'avait animé, de faire usage de notre propre créativité, en nous y mettant tout entier : « de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée ».

L'histoire de la science n'a été faite que de progrès, de tâtonnements et d'erreurs, nous sommes à la croisée des chemins ... n'oublions pas que c'est lors de graves crises et de guerres effroyables que la communauté humaine s'est rassemblée et a su se découvrir des ressources d'entraide et de solidarité insoupçonnées et aura fait preuve de capacités créatrices inimaginables ... nous devons en passer obligatoirement par une (R)évolution de notre mode de pensée, une pensée qui devra être basée à l'avenir sur l'Amour et l'Entraide, des valeurs qui nous rattacheront enfin à notre part d'Humanité profondément enfouie dans notre mémoire collective, ces Seules Valeurs susceptibles de nous permettre de nous transcender, toujours plus haut, et qui nous offriront enfin le pouvoir de prendre conscience de nos infinies capacités créatrices.

Suivons la voie qu'ont tracée Nietzsche et Grothendieck, ces deux merveilleux Alchimistes de la pensée des temps modernes qui seront allés au bout d'eux-mêmes pour atteindre leurs Grail et qui auront redécouvert que par delà bien et mal, seul l'Amour qui transcende toutes choses pourra sauver l'humanité.

Redevenons Humains et rien qu'Humains, car telle est notre Destinée collective.

Patrice Sanchez

Mon message d'espoir et d'espérance !

Avec ma méthode Psychologique Holistique d'inspiration nietzschéenne, le Navigateur de l'apocalypse cérébrale qui est dans mon esprit, dans mon coeur et dans mon âme vous a apporté la preuve irrécusable que les Hommes pourraient être en mesure de se réapproprier la faculté d'avoir prise sur leurs destinées individuelles et collectives. Une Renaissance de l'Humanité grâce au Cap retrouvé de la Reliance et de la guidance Quantiques...

« Si le destin n'est pas orienté par une valeur supérieure, si le hasard est roi, voici la marche dans les ténèbres, l'affreuse liberté de l'aveugle. »

« Nietzsche n'a jamais pensé qu'en fonction d'une apocalypse à venir, non pour l'exalter, car il devinait le visage sordide et calculateur que cette apocalypse finirait par prendre, mais pour l'éviter et la transformer en renaissance. » Albert Camus, L'homme révolté.

Conclusion de ma « Renaissance d'une apocalypse cérébrale ».

« Quand je vous disais que l'odyssée d'Ulysse semble presque insignifiante au regard de mes pérégrinations psychologiques et physiques. Cette odysée sisyphienne que je viens de vous narrer, sisyphienne car la vie n'est au final qu'un éternel recommencement, cette vie que j'aurais empoignée à bras-le-corps et sur laquelle j'aurais réussi à influencer avec la complicité de mes pensées, n'est qu'un exemple de ce que vous pouvez tous réaliser, vous qui me lisez : être les acteurs conscients de votre existence. Je tenais absolument à vous en laisser le témoignage. Rétrospectivement, si je déroule le fil de ma vie, si je démêle l'écheveau de mon existence, par-delà bien et mal, par-delà immenses joies, bonheurs et abominables souffrances, eh bien, je ne suis pas loin de me rallier à la pensée du philosophe au marteau et de répéter après lui : « Etait-ce cela – la vie ? » dirai-je à la mort. « Fort bien ! Encore une fois ! ». Oui, si j'avais le choix, j'en reprendrais bien une plâtrée, une ventrée, de cette même chipie d'existence. Et même si elle devait se répéter une infinité de fois, comme le veut l'hypothèse nietzschéenne de l'éternel retour, là encore je serai prêt à recommencer ; à la condition de pouvoir aimer passionnément comme j'ai pu le faire jusqu'à présent, car, abstraction faite de toutes considérations philosophiques, religieuses ou athées, il n'y a que l'amour qui puisse sauver l'humanité. »

Présentation de la clef des songes

<https://www.laurentlafforgue.org/textes/GrothendieckLiberte2.pdf>

et le lien pdf de la clef des songes

<http://matematicas.unex.es/~navarro/res/clefsonges.pdf>

La vie d'Alexandre Grothendieck

<https://reporterre.net/Pour-Grothendieck-l-urgence>

Alexander Grothendieck: Allons-nous continuer la recherche scientifique? (CERN, 27/01/1972)

<https://www.youtube.com/watch?v=ZW9JpZXwGXc>

Mon odyssée sous le soleil de Zarathoustra, 2019

<https://drive.google.com/file/d/1FhI0tFeCQy9TH2PMO3IZFgmDjVLLUy9T/view>

Renaissance d'une apocalypse cérébrale, l'Harmattan, 2016

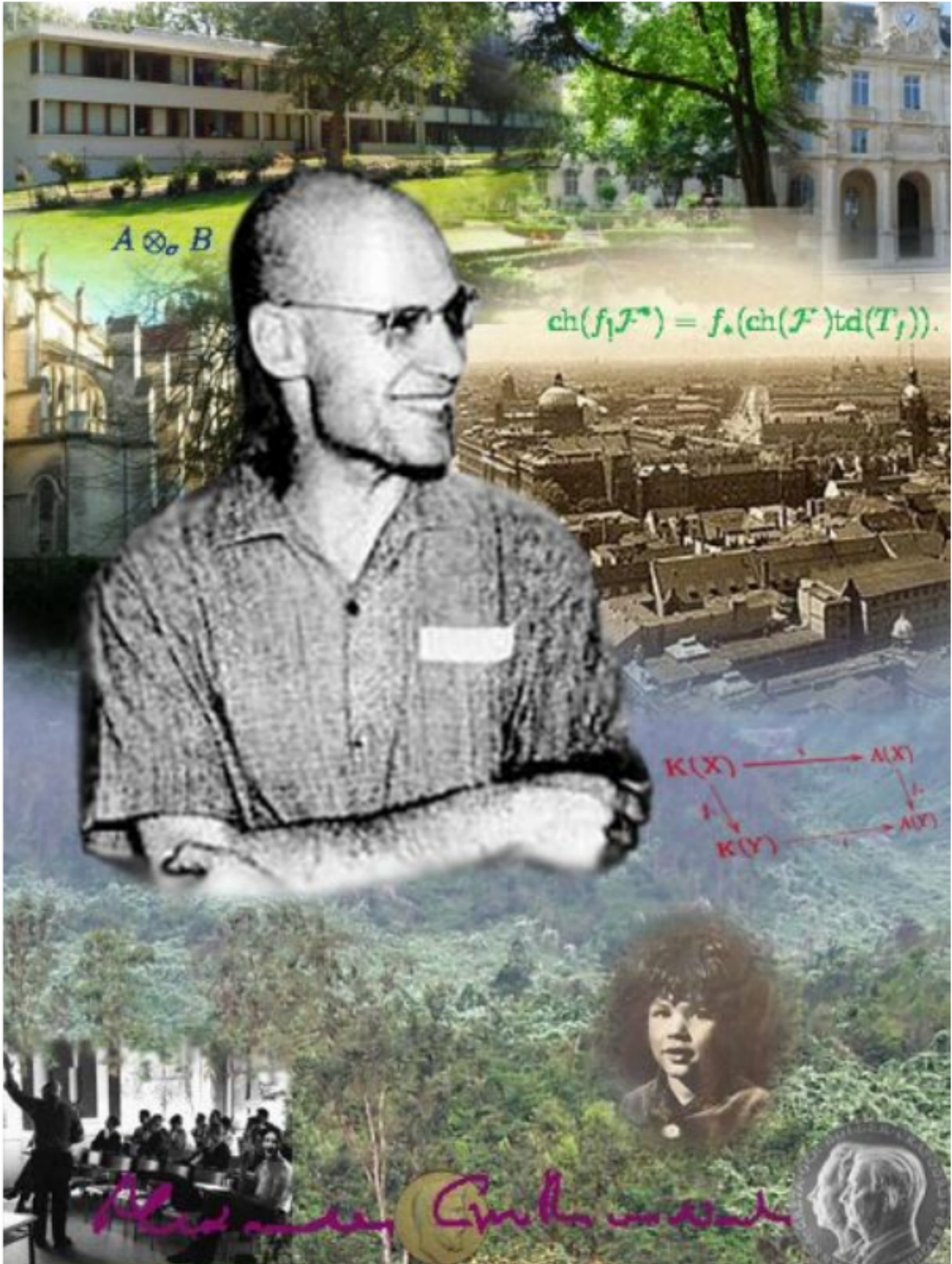
<https://drive.google.com/open?id=0B1gF5uauTY42RkVoUzY2RXZyVXM>

Et pour terminer, voici quelques passages de la clef des songes repêchés sur le site de la romancière Alina Reyes !

ALEXANDER GROTHENDIECK, « LA CLEF DES SONGES » (1)

21 NOVEMBRE 2014ALINAREYES

Voici des passages, admirables de profondeur, de vérité et de beauté, de ce livre écrit par l'un des plus grands mathématiciens de tous les temps, livre non publié mais disponible [en ligne](#) tel qu'il l'a dactylographié en 1987. Ces passages sont extraits d'une lecture jusqu'à la page 172. Je donnerai des passages de la suite du texte prochainement. Les extraits sont donnés par ordre d'apparition dans le texte.



« ...cette confiance totale, cette foi. Elle est de même nature, il me semble, que la connaissance que j'ai depuis toujours de la « force » en moi – de la capacité de connaître de première main, et de créer sans avoir à imiter quiconque. »

« Et ton désir et ta faim sont l'étincelle et le feu jaillissant de ton être et dévorant le bois qui t'est offert par Dieu. »

« La pulsion de connaissance dans mon travail de mathématicien était de la même nature que la pulsion amoureuse. Les paroles et les images qui me venaient spontanément, voulant évoquer la pulsion de découverte dans son essence, étaient paroles et images de l'amour charnel que me soufflait Éros. » « Et ce mépris que de nos jours je vois s'étaler de toutes parts pour ce qui fait l'essence même de toute création, pour cette chose infiniment fragile et délicate et infiniment précieuse, n'est qu'un des innombrables visages du s e c r e t , lourd d'ambiguïté et de honte qui, de temps immémoriaux, entoure l'acte de conception – l'acte de vie même dont notre être de chair est le fruit. »

« Ce qui me frappe surtout, dans ce qui m'est connu de l'histoire des sciences, c'est bien moins ce qui est présenté souvent comme des « éclairs de génie », ni les avancées soudaines, parfois spectaculaires, qu'elles amorcent, mais bien plutôt les résistances d'inertie énormes qui retiennent pendant des générations et des siècles, voire des millénaires, l'apparition desdits « éclairs », et qui souvent, après coup encore, font obstacle à ce que leur message évident soit bel et bien assimilé par notre espèce. »

« Car l'Oeuvre est d'art, et non de copie. »

« Ce sont ces rêves prophétiques, et eux seulement, qui me donnent une complète assurance au sujet de la survie à brève échéance de notre espèce (qui l'an dernier encore me paraissait plus que douteuse), et au sujet de l'avenir qui nous attend. Non seulement il y aura encore une humanité d'ici quelques décennies, mais je sais aussi qu'elle ne sera pas morte spirituellement comme elle l'est à présent. Et c'est dans une ambiance de vie, non dans des relents de décomposition et de mort, qu'un message comme celui que je porte sur le rêve et sur le Maître du rêve, pourra être a c c u e i l l i au plein sens du terme : non comme un « happening », comme du bruit qui se rajoute au bruit, mais comme une semence faite pour germer et pour lever. Pendant quelques années encore, ce que j'annonce sera sans doute une voix qui crie dans le désert – dans un désert de bruit. Ce n'est pas moi qui ai le pouvoir de commander au bruit de faire silence, ni de faire s'ouvrir les oreilles sourdes. Mais viendra le choc de la Tempête, et les oreilles de ceux qui vivront entendront, et les yeux verront. Et ce qui était déraison, folie et délire pour les pères, sera accepté par les enfants et les petits-enfants comme choses allant de soi. »

Ce sera, en somme, une nouvelle « table de multiplication », gracieusement fournie par le bon Dieu par mes bons offices. Elle complétera l'ancienne de triste mémoire – que personne non plus, après Adam et Ève et au cours des générations d'écoliers accablés, n'aura jamais pris la peine de vérifier. »

« De plusieurs rêves que j'ai eus depuis le mois d'octobre dernier, Dieu m'a fait comprendre de façon bien inattendue que mes « proches », selon Lui, ne sont ni les membres de ma famille ni les gens d'instruction voire de vaste culture (parmi lesquels j'aurais tendance à chercher des interlocuteurs), mais bien des pauvres parmi les pauvres, représentés surtout (dans la France où je vis) par les travailleurs nord-africains. »

« C'est une grande grâce que de rencontrer sur sa route un être dans lequel se trouve réalisé, humblement et dans sa perfection, l'accord complet et l'unité avec Dieu qui vit en lui. Et dans ma vie comblée de grâces, c'est une des plus grandes à mes yeux d'avoir connu familièrement, pendant des années cruciales de mon enfance, un tel être.

J'ai fait un rêve où il est question comme en passant de ces êtres-là, représentés dans ce rêve par un groupe d'enfants. Ce sont les « enfants de l'esprit ». Ils habitent dans une maison dans le jardin de Dieu, attenante à une autre, que j'ai reconnue comme la demeure des « mystiques », des amants de Dieu. »

« La moindre cellule vivante, du simple point de vue de sa structure physico-chimique déjà (sans même parler du souffle de vie qui l'anime et qui le fait se perpétuer et concourir à sa façon à l'harmonie du Tout...), est une telle merveille de finesse, que tout ce que l'esprit et l'industrie de l'homme a pu imaginer et façonner est, en comparaison, un pur néant. (...) Ainsi, on voit la même Intelligence à l'œuvre, obstinément, tout au cours de l'évolution de la vie sur la terre, se poursuivant sans relâche pendant six milliards d'années. Elle intervient de façon irrécusable, pour le moins, lors de chacun des grands « sauts » qualitatifs, des « innovations évolutionnistes », qui s'ébauche, se poursuit tenacement et s'accomplit enfin au cours de centaines de millions d'années, quand ce ne sont des milliards. (...)

Et tout au long de cette très longue histoire qui remonte à l'origine des temps, on voit se profiler une *I n t e n t i o n*, un *D e s s e i n*, qui reste mystérieux pour l'intelligence humaine mais dont la présence est tout aussi irrécusable que dans une entreprise humaine (...).

Ces choses-là, que la raison à elle seule peut pleinement saisir, et qui s'imposent à elle avec la force de l'évidence, étaient alors pleinement comprises par moi. Elles le sont restées ma vie

durant, sans qu'à aucun moment ne s'y mêle la moindre réserve, le moindre doute. Leur

caractère d'évidence n'est pas moindre que celui des propositions mathématiques les mieux comprises et les mieux établies. (...)

Il était en tout cas cette Intelligence souveraine, infinie, créatrice de la vie et (cela allait dès lors de soi) créatrice aussi de l'Univers tout entier, et des lois qui le régissent. »

« Aussi longtemps que l'homme sera en état de guerre insidieuse ou déclarée contre Éros, aussi longtemps sera-t-il en guerre contre lui-même et contre Dieu, et il dévastera ses semblables et la terre entière pour échapper au conflit ignoré qui l'oppose à lui-même et qui dévaste et désertifie son être. »

« Plus le moteur est puissant, plus il importe que l'œil soit alerte et le conducteur vigilant. Et qu'on n'accuse pas le moteur, qui est ce qu'il doit être et une merveille. Qu'on s'en prenne plutôt au maître du véhicule pour son absence ou pour son manque de vigilance. »

« Que je le veuille ou non, le Sens de l'existence, le Sens créateur en action dans ma vie comme dans le Monde et dans son histoire, je ne peux le voir désormais qu'en Dieu, comme émanant de Dieu. Ce Sens, ce Tao, n'est autre chose pour moi que le **D e s s e i n d e D i e u**. C'est le dessein originel et éternel, présent dès avant la création du Monde, Inspiration maîtresse de l'Oeuvre encore à naître, avant même que l'Esprit ne se préoccupe des moyens et de la manière, ne façonne ses outils et ne rassemble sa matière. Et aussi bien, c'est le Dessein vivant en action à chaque moment, en chaque lieu de l'Oeuvre vivante qu'effleure la Main du Créateur. Dessein infini, inexprimable, Présence silencieuse et agissante en chaque instant et de toute éternité, discrète et clairvoyante, imprégnant et éclairant toute chose sur tous les plans d'existence... »

« Quand le temps est mûr pour la Récolte, les nuits mêmes viennent rehausser de leur profondeur la clarté des jours, et l'ivraie qui étouffait les blés se change en grain sous la faucille du moissonneur. »

« Le « dessein » qui guide notre main, dans tout travail qui n'est de copie mais qui crée, est invisible et proprement « mystérieux » – il sourd et gîte et se transforme dans la nuit complète des couches les plus profondes de la psyché, à jamais inaccessibles au regard conscient. Mais ce qui devient ainsi manifeste n'est pas ce qui lui a donné naissance et qui, lui-même se transformant à mesure que le travail se poursuit et que l'œuvre manifeste se crée, reste toujours latent, toujours dérobé au regard, niché dans la nuit profonde au creux de la Main de Dieu. »

« Un thème qui me paraît plus crucial que tout autre est celui du rêve, abordé enfin dans la dimension spirituelle qui lui revient, et débarrassé de la gangue pseudo-scientifique dont il a été

encombré et qui a trop longtemps fait obstacle à une véritable intelligence du rêve et de la nature du rêve. »

« Et c'est là certes une tâche importante à moi impartie, d'annoncer ce qui m'a été révélé à l'intention de tous – d'annoncer la Tempête et l'Ondée qui suit la Tempête, prémices de la grande Mutation. Ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendront ! »

« Il en est si peu qui vraiment se lancent, qui savent qu'ils ont des ailes et sont faits pour voler... »

« À vrai dire, d'ici quelques générations déjà, les temps « d'avant » paraîtront à tous d'une démente telle et d'une telle barbarie, que ce sont eux désormais qui paraîtront proprement « impensables » et « impossibles », tant ils dépasseront les capacités de l'imagination même la plus téméraire ! Le fameux « âge des cavernes » fera figure de charmante idylle bucolique à côté des aberrations de l'âge programmatique et de l'électron. »

« Mais surtout, la voie créatrice est voie solitaire. C'est là ce qui effraye. Et cette grande peur de créer, cette grande peur d'être soi-même, n'est autre que la peur d'être s e u l f a c e à t o u s , dans un monde où celui-là seul est accepté qui se confond dans le troupeau ou qui le représente. »

« La singularité foncière de l'être est niée avec toute l'immense force coercitive dont le Groupe dispose, lequel s'efforce de la niveler à tout prix (« tu plies ou tu crèves »...), d'en éradiquer toute trace », [coercition qui veut empêcher] « l'accomplissement de sa nature divine qui l'attend au fin bout d'un très long et périlleux cheminement, sans filet sur une corde raide... »

